

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 6 septembre 1849

Pourquoi n'avez-vous pas votre parapluie quand vous sortez pour une grande promenade ? C'est ridicule, et cela me fâche. Hier, jour d'orage, quoique toujours une température bien douce. Je fais toujours au moins trois promenades par jour.

Toujours le parc, pas de choléra parmi les vaches et les daims. Je n'ai vu que mon fils hier matin, il n'avait rien de nouveau si non que le duc de Bordeaux & la duchesse d'Orléans se sont manquées d'une heure à Cologne. Lord Harry Vane en vient & lui a coûté cela. Voici ma correspondance. Il est de mode de dire que l'Autriche est désormais notre vassale. On ne réussira pas à nous brouiller. Je suis étonnée de n'avoir rien de Varsovie. Le grand duc au moins n'est pas mort, car voilà sa femme et sa fille qui sont allées le rejoindre. Bulwer m'écrit de Brighton. C'est là qu'il va rester jusqu'à son départ pour les Etats-Unis en octobre. Sa femme en adoration devant lui à ce que m'écrit Marion. Cette pauvre Marion, aucun espoir de Paris ! Voilà votre lettre. Une page sur l'Allemagne très curieuse, frappante & vraie. Metternich n'est pas accouché de sa feuille volante, elle s'est envolée. Je ne crois pas que vous y perdiez grand chose. Il me semble qu'il n'y a rien de nouveau dans le monde. Les journaux très vides ce matin, et ma lettre aussi. Je n'ai que la ressource d'une quantité d'adieux. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3102>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 6 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Lillemond le 6 septembre 1849

2461

pourquoi n'avez-vous pas voté
paraphraser plutôt votre vote par
un grand promenade ? c'est
ridicule, de là un fâcheux.

Mais, pour d'oraison, j'écris tous
jours une tempête bien bonne.
j'ai fait toujours au moins trois
promenades par jour. toujours
separé, par difficulté par un
ou deux et un d'ailleurs. j'
n'ai vu par mon fils une
matin, il n'avait rien de
nouveau si vous j'oubliez
de Bordeaux à la fin de
d'ailleurs n'est pas un
d'une heure à l'heure. Lord
Harry Vane ne vient à lui
à côté cela.

Voici ma correspondance.

8

il s'agit de dire qu'il a
été un homme de bien
vassalle. on ne réussira
pas à vous braver.

Je suis étendu de la droite à la
gauche. Le grand duc
au milieu n'est pas mort, car
voilà la femme qui a été
qui s'est allée le rejoindre.

Deuxième en l'air de l'organe
c'est là qu'il va rester jusqu'à
son départ pour le état de
la nation. La femme en ad-
vantage d'abord lui a été
en l'air de l'organe. cette femme
meurt, aucun espoir de la vie!

Voilà votre lettre. une page
par l'absence de son nom,

Je salue à vous. Mettez
à l'air par accident la femme
volante, elle s'élève.
Je salue par son nom y
quodam grandis.

il me semble il y a rien
de nouveau dans la nation.
Les journaux en ont vu, en
notion. C'est tout au mieux.
Je n'ai plus de nouvelle d'un
quantité d'adieu. adieu
adieu.